Générations tranquilles?

Autor(en): **Bovée, Jean-Paul**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens**

Band (Jahr): **62-63 (1991-1992)**

Heft 2: **Les aspirations des apprentis jurassiens**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-824231

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Générations tranquilles ?

Par Jean-Paul BOVÉE

Au terme de cette enquête, on peut relever que le bilan de notre système de formation est globalement positif et que les apprentis sont généralement satisfaits, tout en faisant preuve d'un optimisme modéré, raisonnable face à l'avenir.

La jeunesse actuelle reflète le monde ambiant : matérialisme accentué, attrait exhausif pour les problèmes techniques, désintérêt quasi-total – et un peu inquiétant – à l'égard de la vie politique et des activités culturelles. Le conservatisme émerge comme comportement dominant, accompagné d'un individualisme particulièrement marqué dans l'expression des valeurs primordiales (succès professionnel, travail, accession à la propriété privée, famille). Les jeunes interrogés reproduisent avec plus ou moins d'intensité le modèle de société qui leur vient d'en haut, auquel s'ajoute l'influence de la mode. A aucun moment on a pu déceler volonté de changement profond ou projet collectif. D'un autre côté, nos apprentis témoignent d'un esprit d'ouverture manifeste, notamment lorsqu'ils souhaitent élargir la gamme des activités scolaires ou accomplir des stages à l'étranger.

A ce stade, il est intéressant de s'interroger sur l'évolution survenue durant le dernier quart de siècle. En 1965, une enquête comprenant 14 questions avait été réalisée auprès de 272 jeunes gens et jeunes filles en cours d'apprentissage ; les résultats avaient été publiés dans le bulletin de l'ADIJ, sous la plume de Roger Schindelholz. Les questions ne se recoupent pas intégralement avec celles de 1990, mais pour celles qui le permettent, on peut risquer des comparaisons.

Aujourd'hui, les trois quarts des jeunes déclarent avoir choisi leur profession tout à fait librement ; en 1965, moins de la moitié (45 %) des apprentis interrogés mentionnaient cette réponse. De même, les décisions semblent plus précises : ceux qui ont choisi un métier « pour faire quelque chose » – donc sans motivation profonde – ne représentent plus en 1990 que 6,5 % des réponses contre 16,5 % en 1965. Cette constatation est encourageante et représentative des progrès réalisés dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle.

Les apprentis sont-ils satisfaits de leur choix ? Sur ce plan, on constate une quasi-similitude entre les réponses apportées en 1965 (57,7 % de satisfaits, 29,4 % de partiellement satisfaits) et en 1990 (respectivement 58,7 % et 31,8 %). Dans leur majorité, les jeunes étaient et sont satisfaits de leur situation.

En ce qui concerne les loisirs, on aurait pu s'attendre à des modifications d'une génération à l'autre. Pourtant, l'emploi du temps libre a assez peu changé : le sport et la musique viennent largement en tête, aussi bien en 1965 que de nos jours (dans la première enquête, la question concernant les copains et copines n'avait pas été posée). Le bricolage, qui venait au troisième rang en 1965, est en perte de vitesse (11e rang en 1990). En revanche, les lieux où les jeunes passent leur temps libre se sont sensiblement modifiés. En 1965, plus de la moitié (58 %) des apprentis interrogés disaient passer leurs soirées à la maison. Les jeunes d'aujourd'hui ont gagné en indépendance à l'égard des parents, tout en cherchant le contact et

l'intégration avec les personnes de leur âge.

On peut finalement retenir quelques éléments de synthèse. Tout d'abord, il vaut la peine de relever que le développement de l'orientation professionnelle a contribué à diminuer le nombre des jeunes déçus par leur choix et qui regrettent de n'avoir pas opté pour un autre métier. Il est également encourageant de constater que la proportion d'indécis, qui se sont lancés dans un formation passivement, pour faire quelque chose, ait fortement décru.

En une génération, les mutations du système de formation ont permis de combler bien des lacunes. Cela n'empêche pas que l'enquête de 1990 révèle un certain nombre de défauts, et ses auteurs ont proposé des solutions et des idées afin d'y remédier. L'essentiel est de rester à l'écoute des jeunes et de savoir adapter les structures du système de formation lorsque cela s'avère nécessaire. Il serait utile, en particulier, d'entendre leurs suggestions en ce qui concerne l'ouverture de l'école, l'organisation de conférences avec des spécialistes ou la multiplication des visites d'entreprises.

Le rôle de l'orientation apparaît comme fondamental non seulement pour aider les jeunes à faire le bon choix, en accord avec leurs aspirations, mais également, dans la mesure du possible, pour éclairer l'avenir en tenant compte de l'évolution du marché du travail, afin d'éviter qu'un trop grand nombre d'adolescents ne choisissent, par goût personnel ou pour une autre raison, une activité dont l'horizon serait relativement bouché à moyen terme. Notre système de formation doit donc veiller à maintenir un double contact permanent, avec les jeunes d'une part et, d'autre part, avec les réalités économiques et sociales imposées par le monde environnant.

J.-P. B.

Association pour la défense des intérêts jurassiens

Co-présidents :
Jean-Baptiste Beuret, Delémont
Philippe Eichenberger, Moutier

Secrétaire général
et rédacteur responsable :
Jean-Paul Bovée, Moutier

Administration de l'ADIJ et rédaction des «Intérêts de nos régions»

Rue du Château 2, case postale 344, 2740 Moutier 1, ✆ 032 93 41 51, c.c.p. 25-2086-1